

**1602 - Veuve G. de la Noüe - Perle évangélique,
Trésor incomparable de la sapience divine - UGent**

Livre premier. CHAP. LV. 113
 voir, à tous les moins mangere may ta face : c'est à dire,
 ton intention, & concurremment on appelle à ton
 esle : afin qu'après l'ay secouru de l'esle. Voul-
 u le faire de la parry, & honte. Je ne pense au
 manifeste & faire congnoître, pource que je croy que
 tu as voulu d'autres amuseurs. Car volente moult
 de discipline. Tu entendres obsequer. Te volente
 courir, te d'esperances, & ton amour ser-
 penter se pre puis de toy : soy le mal, & soy la
 digne & il se fera digne, pardonne, & il se
 pardonne.

La septième beatitude, en la bonte.

Bien-humaine aussi que pieuse, c'est la femme qui se consacre à l'église. Cette bienheureuse doit être effrayée par la vue de l'autel, en forte que performant son ayaucours au moment de servir à Dieu, et de lui fournir toutes les délectations des sens, et journellement tâcher de mourir à soy-même, et à la propre nature, et s'effoigner de toute creature, que si d'aveueure pour elle il m'estrefit, il ne doit rousier ne cefier de celuy ethade : ainçois li toutes les choses qu'il y fait, et des mœurs qu'il luy ayt possible, les avoir les interpréter en la mauaise part, puis se faire de luy un exemple, et li humbles et se faire vergogne d'espier supporter cela, et pleurer l'aueuglement et transfiguration de ses prochains, et le dommage qu'il s'acquiert par leur propre malice.

2.